

École normale supérieure
Sélection internationale 2022

**Épreuve orale de spécialité
LITTÉRATURE**

Vous commenterez le texte ci-dessous en 20 minutes environ. Vous pouvez choisir de le commenter en suivant l'ordre de la lecture, ou de rassembler vos remarques selon un plan qui met en valeur les principaux enjeux du texte. Votre interprétation tiendra compte, par exemple, de son genre littéraire, de son contexte historique et culturel, de sa structure, de sa forme (vocabulaire, syntaxe, effets stylistiques et poétiques), de sa thématique et de sa tonalité.

Votre commentaire sera suivi d'un entretien avec le jury (10 minutes).

Temps de préparation : 60 minutes

Durée de votre exposé : 20 minutes

Durée de l'entretien avec le jury : 10 minutes

Sujet :

Extrait de *Dora Bruder* de Patrick Modiano (Gallimard, 1997).

L'extrait constitue le début du 2^e chapitre. Le 1^{er} chapitre commence par la lecture, dans un vieux journal, d'un mystérieux avis de recherche déposé par les parents de Dora Bruder, âgée de 15 ans, en décembre 1941. Dans la suite du 1^{er} chapitre, le narrateur évoque ses souvenirs personnels du quartier de Paris où habitait la famille Bruder.

Il faut longtemps pour que resurgisse à la lumière ce qui a été effacé. Des traces subsistent dans des registres et l'on ignore où ils sont cachés et quels gardiens veillent sur eux et si ces gardiens consentiront à vous les montrer. Ou peut-être ont-ils oublié tout simplement que ces registres existaient.

5 Il suffit d'un peu de patience.

Ainsi, j'ai fini par savoir que Dora Bruder et ses parents habitaient déjà l'hôtel du boulevard Ornano dans les années 1937 et 1938. Ils occupaient une chambre avec cuisine au cinquième étage, là où un balcon de fer court autour des deux immeubles. Une dizaine de fenêtres, à ce cinquième étage. Deux ou trois donnent sur le boulevard
10 et les autres sur la fin de la rue Hermel et, derrière, sur la rue du Simplon.

Ce jour de mai 1996 où je suis revenu dans le quartier, les volets rouillés des deux premières fenêtres du cinquième étage qui donnaient rue du Simplon étaient fermés, et devant ces fenêtres, sur le balcon, j'ai remarqué tout un amas d'objets hétéroclites qui semblaient abandonnés là depuis longtemps.

15 Au cours des deux ou trois années qui ont précédé la guerre, Dora Bruder devait être inscrite dans l'une des écoles communales du quartier. J'ai écrit une lettre au directeur de chacune d'elles en lui demandant s'il pouvait retrouver son nom sur les registres :

8 rue Ferdinand-Flocon.

20 20 rue Hermel.

1 rue Championnet.

61 rue de Clignancourt.

Ils m'ont répondu gentiment. Aucun n'avait retrouvé ce nom dans la liste des élèves des classes d'avant-guerre. Enfin, le directeur de l'ancienne école de filles du
25 69 rue Championnet m'a proposé de venir consulter moi-même les registres. Un jour, j'irai. Mais j'hésite. Je veux encore espérer que son nom figure là-bas. C'était l'école la plus proche de son domicile.

30 J'ai mis quatre ans avant de découvrir la date exacte de sa naissance : le 25 février 1926. Et deux ans ont encore été nécessaires pour connaître le lieu de cette naissance : Paris, XII^e arrondissement. Mais je suis patient. Je peux attendre des heures sous la pluie. Un vendredi après-midi de février 1996, je suis allé à la mairie du XII^e arrondissement, service de l'état civil. Le préposé de ce service – un jeune
35 homme – m'a tendu une fiche que je devais remplir :

« Demandeur au guichet : Mettez votre

Nom

Prénom

40 Adresse

Je demande la copie intégrale d'acte de naissance concernant:

Nom BRUDER Prénom DORA

Date de naissance : 25 février 1926

Cochez si vous êtes :

45 L'intéressé demandeur

Le père ou la mère
Le grand-père ou la grand-mère
Le fils ou la fille
Le conjoint ou la conjointe
50 Le représentant légal
Vous avez une procuration plus une carte d'identité de l'intéressé(e)
En dehors de ces personnes, il ne sera pas délivré de copie d'acte de naissance. »

75 J'ai signé la fiche et je la lui ai tendue. Après l'avoir consultée il m'a dit qu'il ne pouvait pas me donner la copie intégrale de l'acte de naissance : je n'avais aucun lien de parenté avec cette personne.

60 Un moment, j'ai pensé qu'il était l'une de ces sentinelles de l'oubli chargées de garder un secret honteux, et d'interdire à ceux qui le voulaient de retrouver la moindre trace de l'existence de quelqu'un. Mais il avait une bonne tête. Il m'a conseillé de demander une dérogation au Palais de Justice, 2 boulevard du Palais, 3^e section de l'état civil, 5^e étage, escalier 5, bureau 501. Du lundi au vendredi, de 14 à 16 heures.

65 Au 2 boulevard du Palais, je m'apprêtais à franchir les grandes grilles et la cour principale, quand un planton¹ m'a indiqué une autre entrée, un peu plus bas : celle qui donnait accès à la Sainte-Chapelle². Une queue de touristes attendait, entre les barrières, et j'ai voulu passer directement sous le porche, mais un autre planton, d'un geste brutal, m'a signifié de faire la queue avec les autres. Au bout d'un vestibule, le règlement exigeait que l'on sorte tous les objets en métal qui étaient dans vos poches. Je n'avais sur moi qu'un trousseau de clés. Je devais le poser sur une sorte de tapis
70 roulant et le récupérer de l'autre côté d'une vitre, mais sur le moment je n'ai rien compris à cette manœuvre. À cause de mon hésitation, je me suis fait un peu rabrouer³ par un autre planton. Était-ce un gendarme ? Un policier ? Fallait-il aussi que je lui donne, comme à l'entrée d'une prison, mes lacets, ma ceinture, mon portefeuille ?

75

Dora Bruder, in *Romans*, Gallimard, « Quarto », p. 649-651

¹ Employé, militaire ou civil, préposé à garder une porte, à renseigner.

² La Sainte-Chapelle, église visitée par les touristes, se trouve à l'intérieur du Palais de Justice.

³ Réprimander avec rudesse.